

Chiara et Enrico Petrillo

Comment ils sont tombés amoureux...
de l'éternité... (p. 4)



Retour au Moyen-Âge (p. 7)



Marches pour la vie (p. 3 et 11)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

préparons-nous à entrer avec énergie et joie spirituelle dans le carême de l'année jubilaire de la Miséricorde.

Le temps du carême nous prépare au Triduum pascal, sommet de l'année liturgique. Vivons ce carême 2016 avec le désir de mieux

ouvrir nos cœurs au Cœur Miséricordieux de notre Père céleste et unissons-nous plus intensément à Jésus et à la Vierge Marie pour obtenir l'ouverture de nombreux cœurs à Dieu.

Efforçons-nous de mettre en application dans notre vie le message de carême de notre Pape François et exerçons sans nous laisser la compassion envers tous ceux qui souffrent et qui sont si nombreux. Puisse notre consigne de cordée

nous aider à continuer nos efforts pour aider les hommes de notre temps à vaincre la globalisation de l'indifférence.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Bon et Saint carême de l'année sainte de la Miséricorde !

Père Bernard

Liturgie et Parole de Dieu

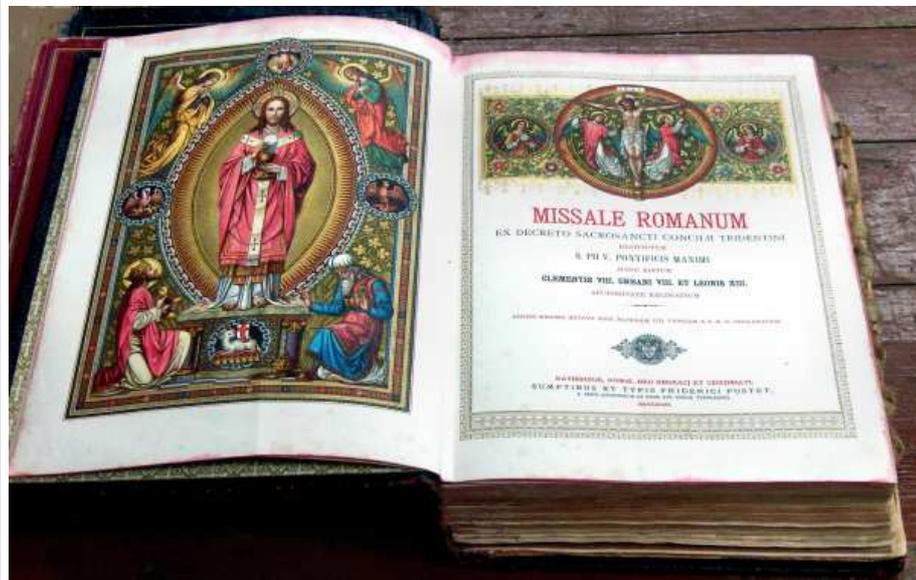
❖ La Congrégation du Culte Divin et des Sacrements, souhaitait, conformément à une Instruction, peu connue,

parue en 2002 : « LITURGIAM AUTHENTICAM » que la Bible et les textes liturgiques soient revus avec une traduction beaucoup plus fidèle au texte latin originel.

Par conséquent, en 2013, une nouvelle traduction intégrale de la Bible

en langue française, a été éditée. Puis les lectionnaires des Dimanches et de la semaine, ont été imprimés à l'Automne 2014.

Le Missel Romain réédité en 2002, est en cours de révision et devrait être promulgué pour Pâques 2017.



❖ Quant au Missel pour les Anglicans rejoignant l'Église Catholique grâce aux 3 « Ordinariats personnels » = Evêchés, créés pour eux par Benoît XVI : ND de Walsingham, La Chaire de Saint Pierre et ND de la Croix du Sud, il vient d'être publié. Il contient ce qui est typique de la tradition anglicane sans être protestant et il ajoute ce qui est indispensable à la Liturgie catholique. C'est un beau travail à la fois de respect envers les traditions légitimes et d'unité. Les anciens fidèles Anglicans vont aussi découvrir le Lectionnaire des Dimanches avec des lectures plus variées réparties sur 3 ans.

Fatima

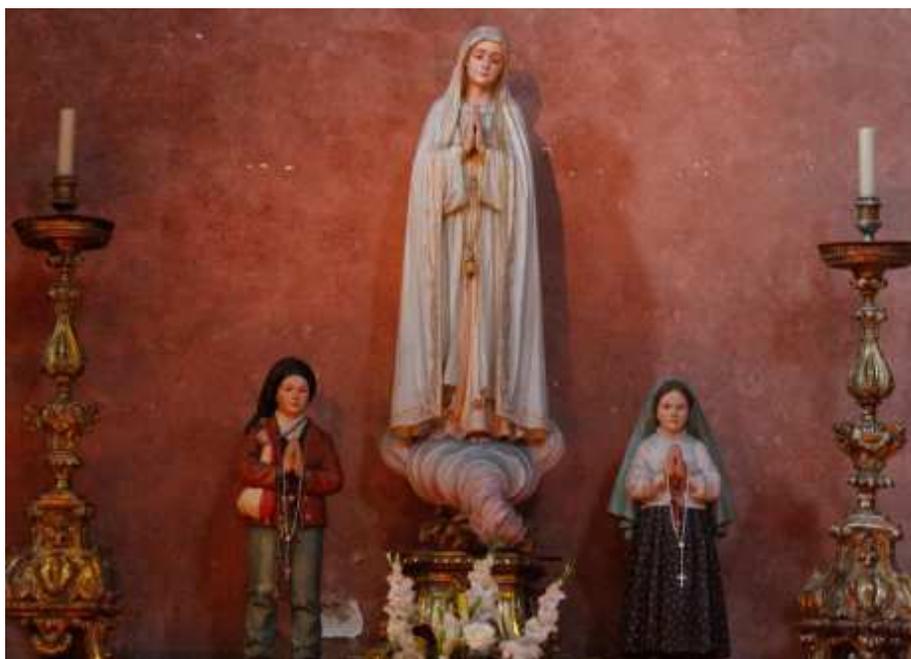
❖ Au Portugal, une « Année de l'Ange » a été promulguée pour le centenaire des 3 Apparitions de « l'Ange du Portugal, l'Ange de la Paix » aux 3 petits bergers, au Printemps, l'Été et l'Automne 1916, pour les inciter à prier et à faire des sacrifices. Parmi les prières qu'il leur a apprises, nous pouvons faire nôtre celle-ci pour réparer tant de sacrilèges et profanations du Saint-Sacrement en France et dans le monde : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas. »

❖ Yves de Lassus, Président de « Cap Fatima 2017 » a rappelé les demandes de ND de Fatima et propose aux personnes, Paroisses et Communautés de se consacrer au Cœur Immaculé de Marie et de s'inscrire sur le site contact@fatima100.fr. Le nombre de consécrations ne cesse de croître. Ceux qui le veulent peuvent donner leur témoignage s'ils ont reçu une grâce particulière. Rappelons-nous les

paroles de Benoît XVI à Fatima le 13 Mai 2010, nous encourageant à préparer le centenaire des apparitions en 2017 pour hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

❖ Il donne aussi ce témoignage : une Portugaise, pour obtenir la conversion de son frère, offrit sa prière pour lui durant 5 premiers Samedis du mois,

comme l'avait demandé Notre Dame. En Août 1981, il allait très mal mais quand on lui demanda s'il voulait voir un prêtre, il proféra des blasphèmes. Sa maladie s'aggrava et il fut hospitalisé à Braga. Très agité, il ne laissait personne en paix. Tout à coup, le 18 Août, il demanda un Prêtre, reçut pieusement les derniers Sacrements et mourut tout de suite après !



Marche pour la vie à Washington

Cette année encore, pour marquer le jour anniversaire de la décision de la Cour suprême, « Roe vs Wade », le 22 janvier avait lieu la grande marche pour la vie à Washington, aux États Unis. Cette marche commence la veille au soir par une grande veillée de prière, dans la basilique du sanctuaire national de l'Immaculée Conception (photo), où sont présents cardinaux, évêques, prêtres et séminaristes pour un moment d'adoration pour prier pour le respect de la vie. Cette année, c'est la Cardinal Dolan, archevêque de New-York, qui a présidé la veillée.

Malgré les menaces d'une terrible tempête de neige, et l'annulation de très nombreux participants et diocèse en raison des circonstances climatiques très critiques, ce sont quand-même plus de 50 000 personnes (au lieu des centaines de milliers attendues) qui se sont retrouvées pour marcher pour la vie. Pour la première fois, la communauté évangélique était officiellement impliquée dans l'organisation : « Nous sommes reconnaissants pour votre leadership sur la culture de la vie », a déclaré Jim Daly, président de



Focus on the Family. Il nous a fallu le temps de venir à la fête, mais nous sommes ici avec vous ! »

Le combat pour la vie continue et s'amplifie. L'Évangile de la vie vaincra !

Fin de l'année de la vie consacrée le 2 février

A cette occasion, voici un témoignage venu de Chine : Un jour d'hiver, Cécilia se promenait en bicyclette avec une dizaine d'autres filles pour se rendre à la catéchèse du village. L'enseignement de la religieuse la toucha droit au cœur : « La moisson est abondante... » Elle a 12 ans. Mais son père qui a vécu la « Révolution culturelle de Mao » (1966-1976) et vu combien les prêtres furent alors maltraités, ne veut pas en entendre parler... Après avoir terminé ses études et commencé à travailler, Cécilia, va à une rencontre de catéchèse avec des jeunes pour chanter. Sœur Li de la Communauté Joseph, demande carrément à l'assistance : « Qui voudrait devenir religieuse ? » Alors, Cécilia répond sans hésiter : « Je vais aller avec vous ! »

11 février: fête de Notre Dame de Lourdes et journée mondiale du malade

Cette année, le Sanctuaire marial choisi est Nazareth avec pour thème : « Faites tout ce qu'Il vous dira. » (photo)



Martyrs

Pour la 8^e année consécutive, l'AED organise la « NUIT DES TÉMOINS » pour prier pour nos frères chrétiens persécutés dont le nombre a augmenté de 63 %... avec Mgr Jean-Clément Jeanbart, Archevêque d'Alep, Mgr Joseph Coutts, Archevêque de Karachi au Pakistan et le Père Antonio Fernandez, Prêtre trinitaire au Soudan. Les dates : Paris, 29 Janvier ; Nancy le 31. Orléans le 1^{er} Février ; Rennes le 3 et Toulon le 4.

Joie de l'Église en Inde

Le 1^{er} Prêtre originaire de l'Etat d'Orissa en INDE, Narendra Singh, Jésuite, a été ordonné le 30 Décembre ! Joie immense des Chrétiens qui sont si persécutés dans cette région !

Pape

❖ Visite du Pape François à la Synagogue de Rome le 17 Janvier dernier, à la suite de Saint Jean-Paul II (1986) et de Benoît XVI (2010).

❖ Lors de la présentation du livre du Pape : « Le nom de Dieu est Miséricorde » un Chinois converti est venu à Rome et a donné son témoignage. Il a fait de la prison en Italie et a rencontré la Miséricorde de Dieu. Sa maman, Bouddhiste, faisait 700 kms pour venir le voir et pleurait beaucoup sur lui. Il s'est converti, a été baptisé en Avril 2015 et a pris le nom d'Augustin en souvenir des prières et des larmes de Sainte Monique et de sa propre mère !

Comment Chiara et Enrico sont tombés amoureux... de l'éternité !



Juin 2012 à Rome : ils sont 2000 à l'enterrement d'une jeune femme de 28 ans. L'ambiance est tellement festive qu'en entrant, beaucoup croient qu'ils se sont trompés d'église ! A la fin de la messe, le cardinal Vallini, vicaire général de Rome, déclare : *« J'ignore ce que Dieu a préparé pour nous, pour la ville de Rome, pour le monde, à travers cette nouvelle Gianna Molla (canonisée en 2004), mais c'est sûrement quelque chose que nous n'avons pas le droit de laisser tomber ; c'est pourquoi nous sommes invités à recueillir cet héritage qui nous rappelle comment donner sa juste valeur à chaque geste quotidien, même le plus petit. »* Chiara Corbella, avec son mari Enrico Petrillo, a choisi de donner la vie à 2 enfants tout en sachant qu'ils n'étaient pas viables, et de retarder le traitement de son cancer pour accoucher à terme de son 3^{ème}.

Malgré les angoisses et les pressions... Pourquoi ?

Elle était certaine qu'en tant que mère, elle devait donner la vie à ses enfants, même au prix de la sienne. Pour son mari, c'était clair aussi :

« Nous n'avons pas le droit de décider de la vie ou de la mort d'une personne, un point c'est tout. »

Chiara était sans doute une femme d'un courage hors norme et d'une piété exceptionnelle ?

Chiara se fâchait quand elle entendait dire cela. *« Si je peux le faire, tout le monde peut le faire »* car elle était très craintive. C'était une fille 'normale', douce, calme, déterminée, joyeuse, très serviable, douée pour le dessin et la musique. Chaque jour à son programme, ¼ h de prière.

« Si je peux le faire, tout le monde peut le faire... »

Comment a-t-elle connu Enrico ?

Plutôt jolie, elle avait déjà dit non à un grand nombre de soupirants. En 2002, elle va à Medjugorje pour demander à la Ste Vierge de lui faire rencontrer celui que Dieu lui a préparé. Dans la salle à manger, il ne reste qu'une place libre, à côté d'un jeune homme. En s'approchant de lui, elle reçoit cette certitude : *« Ce garçon est pour toi »*. C'était Enrico.

Le mariage a-t-il suivi rapidement ?

Non, les fiançailles ont duré six ans, ponctuées de nombreuses disputes et ruptures. Le Père Vito, un franciscain, accompagnait spirituellement chacun d'eux et les aidait à mûrir.

Ont-ils été dès le départ en parfaite harmonie ?

Non. Plus tard elle dira : *« Aimer une personne signifie : accepter, ne pas tout comprendre sur elle, être prêts à se laisser changer, donc à souffrir, à renoncer à quelque chose pour elle. »* C'est à la nouvelle qu'ils attendent un bébé atteint d'une anéncephalie que tout va basculer. Pour Chiara *« Dieu ne fait jamais d'erreurs »*, mais elle attend avec angoisse la réaction d'Enrico. *« Ne t'inquiète pas. C'est notre fille : nous l'accompagnerons jusqu'où nous pourrons aller. »* Chiara : *« J'ai pensé : 'Cet homme m'aime vraiment, et il aime le fruit de notre amour comme je l'aime moi aussi.' Depuis ce jour-là, la grâce a été de nous unir encore plus. »* Entourés de leurs amis, ils offrent à leur petite Maria le baptême dès sa naissance et elle part pour le Ciel une demi-heure après. Enrico : *« Maria a ouvert nos cœurs et la grâce est entrée, le vrai amour, le sens de la vie, l'éternité. »* En voyant leur petite fille silencieuse passer de leurs bras à ceux du Père, ils ont été étonnés et même éblouis par la beauté de ce moment. A la fin de l'enterrement, Enrico lit la lettre qu'ils ont écrite à Maria *«... Ici toutes les choses ne servent pas vraiment, nous pouvons nous passer de tout, mais le Père, lui, est à connaître, et il faut se préparer à le rencontrer. Toi tu es née prête et je ne sais te dire à quel point nous sommes fiers de toi. .. Maintenant tu connais le Père, Maria Grazia et... Letizia (Joie parfaite) de notre vie. »*

Mais lorsque leur 2^{ème} enfant s'annonce sans jambes, sans reins... ne vont-ils pas perdre leur sérénité ?

(à suivre)

« Toute la terre chante pour toi, elle chante pour ton nom » (Ps 66,4)

**Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips :
c'est le moment de sortir de votre bulle, et d'écouter
ce que vous avez pris l'habitude d'entendre : le chant de la création.**

Il y a beaucoup de sons différents dans la nature, mais il y a aussi bien plus que des sons, bien plus que de simples vibrations de l'air où de l'eau, mais bel et bien une harmonie qui a un sens. **Dans la liturgie, ce chant de la création se joint à celui de la joie du salut et s'élève vers Dieu en une musique sacrée qui nous unit à celle du ciel.**

Il est frappant de constater qu'en réaction à une vie ultra stressée, on assiste à un retour à la nature : quoi de plus apaisant que le ruissellement de l'eau au milieu d'arbres dans lesquels pépient des oiseaux ? « Ça y est Jips bascule vers le New-Age ! » Non elle constate juste et laisse à votre réflexion ce besoin de calme et de beauté de l'homme...

Cependant **ce chant de la nature rejoint aussi un but très concret** : on chante, parce qu'il faut chanter ! Il faut chanter pour délimiter son territoire et faire sentir sa force, ou histoire de dire : « ce que je chante est beau parce que Je suis beau » à la demoiselle qui passe par là, il faut chanter pour se diriger, par exemple comme chez la chauve souris...



On se pose du coup **la question du langage chez les animaux**, en particulier chez ceux capables d'émettre une grande variété de son, et d'inventer leurs propres mélodie comme chez la baleine à bosse, dont le chant se révèle d'une grande complexité et ne cesse d'évoluer si bien que chaque année, des sons différents et des arrangements originaux suscitent la création de nouvelles phrases et de nouveaux thèmes, tandis que d'autres

éléments plus anciens disparaissent complètement. De telles modifications surviennent de façon collective : les chanteurs d'une même région du monde entonnent ensemble le même refrain ! Ainsi les baleines du Pacifique Nord, bien que distantes de plusieurs milliers de kilomètres, chantent essentiellement la même version au même moment. En revanche, les individus qui vivent dans le Pacifique Sud adoptent d'autres thèmes. Mystère ! Mais aussi chaque chose à sa place et... padamalgame : **on ne peut parler de langage pour les animaux dans le même sens que l'homme qui, lui, a une âme spirituelle.**

On s'intéresse aussi aujourd'hui à savoir si le chant de tel espèce donnée a des répercussions sur son environnement, et on ne peut qu'être surpris par certaines études qui tendent à démontrer par exemple que **les chants des oiseaux, ont une influence sur les plantes**, les stimulant dans leur métabolisme, et leur évitant ainsi de contracter certaines maladies et même d'éviter certains dégâts infligés par les gelées printanières.

La musique classique, dont l'harmonie s'accorde bien souvent avec celle de la nature, a elle aussi des **effets très bénéfiques sur les animaux comme sur les plantes**, à tel point que des études ont démontré que la production de lait pourrait être ainsi augmentée de 5 à 15% et que la mortalité chez les volailles, très sensibles au stress, peut diminuer de 5 à 90%.

Quant à l'influence sur l'homme ? Passez aux travaux pratiques en vous passant le requiem de Mozart ou celui de Fauré !



A + Jipsou



L'année sainte de la Miséricorde

Notre Dieu, riche en miséricorde

La Miséricorde dans la Bible

Une des plus grandes tentations de l'histoire, et particulièrement aujourd'hui, est de faire de Dieu une idée, un être lointain qui ne concerne pas ma vie présente. Or le Dieu de la Bible est précisément aux antipodes de cette vision. L'Écriture nous présente un Dieu qui aime l'homme avec passion, qui ne reste pas insensible aux attentes, aux espoirs, aux souffrances de ses créatures.

« Dieu est miséricorde, il aime l'homme avec passion. »

L'Ancien Testament nous présente-t-il un Dieu Amour et miséricordieux ?

La Bible nous montre comment Dieu aime l'homme qu'Il a créé avec toute la force d'un amour passionné, qui jaillit des entrailles « maternelles » de Dieu, amour « viscéral », si bien exprimé dans ce passage du livre d'Isaïe : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierais pas. Car je t'ai gravé sur les paumes de mes mains. » (Is 49)

Dans d'autres passages, cette passion de Dieu pour son peuple est comparée à la force de l'Amour d'un Époux pour son épouse !

Mais cet Amour passionné de Dieu pour son peuple se heurte à la révolte du péché. Nous voyons, dans toute l'Écriture, combien le péché et l'indifférence blessent profondément le cœur de Dieu : « Je suis venu : pourquoi n'y avait-il personne ? J'ai appelé : pourquoi personne n'a-t-il répondu ? » (Is 50,2). Toute l'histoire d'Israël est celle de l'Amour Miséricordieux d'un Dieu patient qui éduque, qui pardonne ! La Miséricorde de Dieu pour son peuple est immense. « Éternel est sa Miséricorde » répète inlassablement le psaume 135.

Mais le sommet de l'Amour de Dieu qui s'abaisse se trouve dans l'Incarnation, mystère inouï auquel nous sommes trop habitués ! Or Dieu lui-même, Tout Puissant, infini, est devenu l'un de nous pour nous sauver ! Y a-t-il un Amour qui s'abaisse plus que celui-ci ? Oui, « Jésus-Christ est le

visage de la miséricorde du Père » ! Il a pris notre humanité en toutes choses, il a connu toutes nos misères sauf le péché !

Comment Jésus a-t-il montré sa Miséricorde ?

N'imaginons pas Jésus inaccessible, fort de sa divinité ! Au contraire, les Évangiles nous le montrent rempli de compassion pour tous ! Lorsque l'on écarte certains « importuns » (les enfants, l'aveugle Bartimée...) qui pourraient déranger Jésus, c'est lui-même qui les fait venir, alors qu'il est déjà « harcelé » par des malades, des personnes venues de toutes les régions... Mais Jésus lui-même s'intéresse personnellement à chacun ! En voyant les foules qui sont comme des « brebis sans berger » l'évangile nous dit qu'il fut « ému aux entrailles » ! Et à plusieurs reprises, nous le voyons pleurer : sur la mort de Lazare (Jn 11,35), mais aussi sur les malheurs qui attendent la ville de Jérusalem qui ne l'a pas reconnu et dont il ne restera pas « pierre sur pierre » (Lc 19,41).

Puis nous assistons au drame de son agonie, et à sa douloureuse Passion... « Père, pardonne-leur... » dit-il au milieu de ses immenses souffrances ! C'est bien là, dans sa Passion, que nous voyons l'abîme de la Miséricorde de Dieu : il n'hésite pas à souffrir et à prendre sur lui tous nos péchés, Lui, le Saint, l'Innocent ! « Il m'a aimé, Il s'est livré pour moi ! »

Enfin, ressuscité, il continue de manifester sa miséricorde : il vient assurer Pierre de son pardon, lui demandant par trois fois qu'il lui redise son Amour... Oui, pour nous aussi, notre Dieu est un Dieu d'Amour qui pardonne et n'est pas insensible à nos faits et gestes ! A nous aussi, sans cesse, il mendie notre Amour...



Retour au Moyen-Âge...

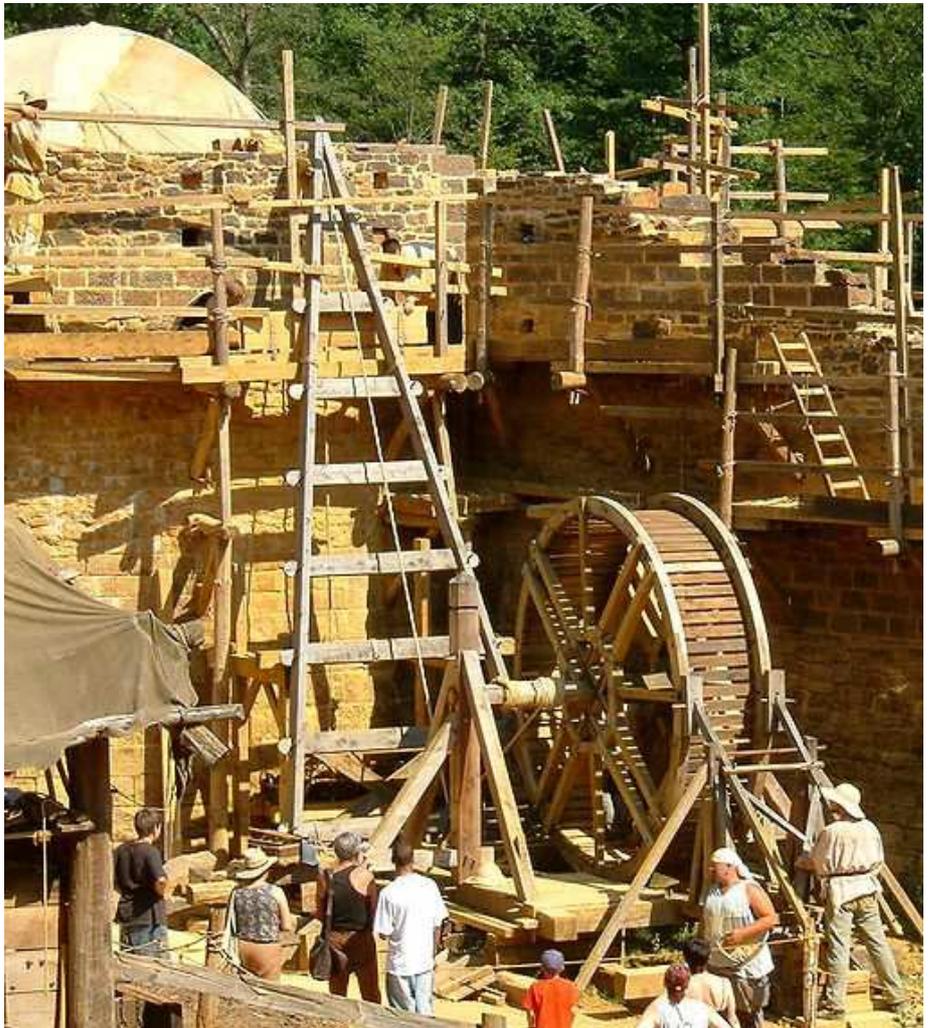
À Guédelon, un château-fort surgit de nulle-part au XXI^e siècle

Si un jour il vous arrivait d'avoir une immense nostalgie de la vie moyenâgeuse, ne vous persuadez pas si vite qu'il s'agit d'un rêve complètement utopique, il vous suffira de faire, non pas un voyage dans le temps de plusieurs siècles, mais tout simplement quelques kilomètres, jusqu'à Treigny, dans l'Yonne.

En effet, depuis 1997, toute une équipe travaille à la construction d'un château-fort version XIII^e siècle, composé d'un donjon, de 5 autres tours, d'un logis seigneurial, d'une chapelle, de murailles (épaisseur : 3,50m), d'un pont-levis...

Le projet a commencé en 1997 et devrait normalement être achevé en 2025. Projet un peu original pour le XXI^e siècle, d'autant plus qu'il ne s'agit même pas de la restauration d'une ruine, mais bien de la construction d'un château « tout neuf ». Pour cela, les maçons ne s'autorisent comme méthodes de construction que celles de l'époque. Le problème est qu'elles sont souvent inconnues. Aidés par différents spécialistes (historiens, castellologues...) C'est donc au fur et à mesure de la construction que les employés se réapproprient l'expérience de leurs ancêtres. Inversement, le chantier offre aux différents spécialistes du Moyen-âge une grande opportunité pour concrétiser leurs recherches. Rien n'est épargné pour garder l'ambiance moyenâgeuse du chantier : du terrain choisi jusqu'à la tenue des travailleurs, tout est réfléchi selon les critères de l'époque. Par exemple, le terrain fut soigneusement choisi en fonction des ressources en matière première qu'il peut offrir, mais aussi à cause de sa position stratégique près d'une voie principale.

Les corps de métiers y sont très divers : on y trouve des carriers qui extraient les blocs de pierre d'une carrière à l'aide de ciseaux à pierre et de



coins ; les maçons qui fabriquent eux-mêmes le mortier avec de la chaux, du sable et de l'eau ; les bûcherons qui abattent tel arbre précis (chênes surtout) à la hache en fonction de son utilisation ; les charpentiers qui s'attellent à la réalisation des charpentes, échafaudages, coffrages, charrettes... ; le forgeron qui a aussi une action assez large (fabrication d'outils, fers à cheval, serrures, couteaux, grilles pour la chapelle, armes blanches...) ; le cordier qui fabrique toute sorte de cordages ; les tuiliers qui réalisent les tuiles et les carreaux du château avec de l'argile...

Evidemment, il est inconcevable d'y voir une grue, donc pour soulever de lourdes charges, des cages à écureuils (sortes de « grandes roues » miniaturées)

d'environ 4 m de diamètre ont été fabriquées. Quand quelqu'un marche à l'intérieur, une corde s'enroule autour de l'axe de la cage, permettant ainsi de soulever des charges de 150 kg (voir plus) sur 4m de hauteur.

Soutenu par des subventions au départ, ce sont aujourd'hui les 300.000 visiteurs annuels qui permettent de financer la construction (le chiffre d'affaire est de 3 à 4,5 millions d'euros).

Qui aurait pu croire que le passé si lointain était finalement si proche ? Si un jour donc, vous vous promenez en vous éloignant un peu trop loin de chez vous, soyez sur vos gardes... il pourrait surgir quelques « visiteurs »...

Renverser la culture du déchet

[...] Un esprit individualiste est un terrain fertile pour la maturation de cette attitude d'indifférence envers le prochain, qui porte à le traiter comme simple objet d'achat et de vente, qui pousse à se désintéresser de l'humanité des autres et finit par rendre les personnes craintives et cyniques. Ces sentiments ne sont-ils pas ceux que nous éprouvons souvent devant les pauvres, les marginaux, les derniers de la société ? Et combien de derniers avons-nous dans nos sociétés ! Parmi ceux-ci, je pense surtout aux migrants, avec leur poids de difficultés et de souffrances qu'ils affrontent chaque jour dans la recherche, parfois désespérée, d'un lieu où vivre en paix et avec dignité. [...]

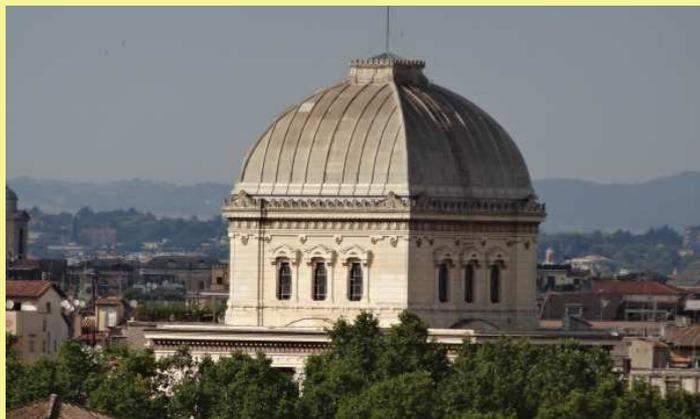
Le Saint-Siège souhaite que le Premier Sommet humanitaire mondial convoqué en mai prochain par les Nations Unies puisse réussir, dans le triste tableau actuel de conflits et de catastrophes, dans son intention de mettre la personne humaine et sa dignité au cœur de chaque réponse humanitaire. Il faut un engagement commun qui renverse résolument la culture du déchet et de l'offense à la vie humaine afin que personne ne se sente dédaigné ou oublié et que d'autres vies ne soient pas sacrifiées à cause du manque de ressources et, par-dessus tout, de volonté politique. [...]

*Discours au corps diplomatique
accrédité près le Saint-Siège
11 janvier 2016*



Visite à la synagogue de Rome

[...] Nos relations me tiennent beaucoup à cœur. À Buenos Aires déjà, j'avais pour habitude de me rendre dans les synagogues et de rencontrer les communautés qui y étaient réunies, suivre de près les fêtes et les commémorations juives et rendre grâce au Seigneur, qui nous donne la vie et qui nous accompagne sur le chemin de l'histoire. Au fil du temps, un lien spirituel s'est créé, et a favorisé la naissance d'authentiques relations d'amitié et aussi inspiré un engagement commun. Dans le dialogue interreligieux, il est fondamental que nous nous rencontrions en tant que frères et sœurs devant notre Créateur et nous Le louions, que nous nous respections et apprécions mutuellement, et que nous



essayions de collaborer. Et dans le dialogue entre judaïsme et christianisme, il existe un lien unique et particulier, en vertu des racines juives du christianisme: juifs et chrétiens doivent donc se sentir frères, unis par le même Dieu et par un riche patrimoine spirituel commun (cf. *Nostra Aetate*, n. 4), sur lequel se baser et continuer de construire l'avenir.

Avec cette visite, je m'inscris dans la lignée de mes prédécesseurs. Le Pape Jean-Paul II vint ici il y a trente ans, le 13 avril 1986 ; et le Pape Benoît XVI a été parmi vous il y a six ans de cela. Jean-Paul II, en cette occasion, imagina la belle expression « frères aînés » et en effet, vous êtes nos frères et nos sœurs aînés dans la foi. Nous appartenons tous à une unique famille, la famille de Dieu, laquelle nous accompagne et nous protège comme son peuple. Ensemble, en tant que juifs et catholiques, nous sommes appelés à prendre nos responsabilités envers cette ville, en apportant notre contribution, avant tout spirituelle, et en favorisant la résolution des différents problèmes actuels. Je souhaite que grandissent toujours plus la proximité, la connaissance réciproque et l'estime entre nos deux communautés de foi. C'est pour cela qu'il est significatif que je sois venu parmi vous aujourd'hui 17 janvier, alors que la Conférence épiscopale italienne célèbre la « Journée du dialogue entre catholiques et juifs ».

17 janvier

Sainte Marie, Mère de Dieu

Au début d'une nouvelle année, l'Église nous fait contempler la maternité divine de Marie comme icône de paix. L'antique promesse s'accomplit en sa personne. Elle a cru aux paroles de l'Ange, elle a conçu le Fils, elle est devenue Mère du Seigneur. À travers elle, à travers son "oui", est arrivée la plénitude des temps. L'Évangile que nous avons entendu dit que la Vierge « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19). Elle se présente à nous comme un vase toujours rempli de la mémoire de Jésus, Siège de la Sagesse, où puiser pour avoir l'interprétation cohérente de son enseignement. Aujourd'hui, elle nous offre la possibilité de saisir le sens des événements qui nous touchent personnellement, qui touchent nos familles, nos pays et le monde entier. Là où ne peut arriver la raison des philosophes ni les négociations de la politique, là peut arriver la force de la foi qui porte la grâce de l'Évangile du Christ, et qui peut toujours ouvrir de nouvelles voies à la raison et aux négociations.

Bienheureuse es-tu, Marie, parce que tu as donné au monde le Fils de Dieu ; mais encore plus heureuse es-tu pour avoir cru en Lui. Pleine de foi, tu as conçu Jésus d'abord dans ton cœur et puis dans ton sein, pour devenir Mère de tous les croyants (cf. Augustin, *Sermon* 215, 4). Mère, étends sur nous ta bénédiction en ce jour qui t'est consacré ; montre-nous le visage de ton Fils Jésus, qui donne au monde entier miséricorde et paix. Amen.

Homélie du 1^{er} Janvier



Suivons la lumière que Dieu nous offre

Combien d'étoiles il y a dans le ciel ! Et pourtant, les Mages en ont suivi une autre, nouvelle, qui brillait pour eux beaucoup plus. Ils avaient scruté longtemps le grand livre du ciel pour trou-

ver une réponse à leurs interrogations – ils avaient le cœur inquiet –, et finalement la lumière était apparue. Cette étoile les a changés. Elle leur a fait oublier leurs intérêts quotidiens, et ils se sont mis tout de suite en chemin. Ils ont écouté une voix qui, de l'intérieur, les poussait à suivre cette lumière – la

voix de l'Esprit Saint qui opère chez toutes les personnes – ; et elle les a guidés jusqu'à ce qu'ils trouvent le roi des juifs dans une pauvre maison de Bethléem.

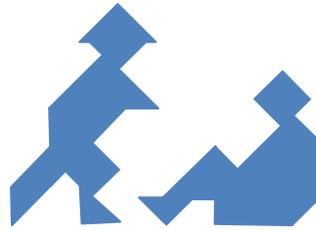
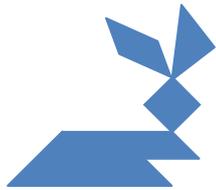
Tout cela est un enseignement pour nous. Aujourd'hui, répéter la question des Mages nous fera du bien : « Où est le roi des juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui » (Mt 2, 2). Nous sommes sollicités, surtout à une époque comme la nôtre, à nous mettre à la recherche des signes que Dieu offre, sachant qu'ils demandent notre engagement pour les déchiffrer, et comprendre ainsi sa volonté. Nous sommes interpellés à aller à Bethléem pour trouver l'Enfant et sa Mère. Suivons la lumière que Dieu nous offre – toute petite...

*Homélie de l'Épiphanie du Seigneur
3 janvier*

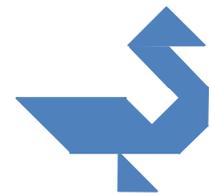


Laudato Si !

Saurez-vous reconstituer toutes ces merveilles de la Création à partir des formes présentées au centre (*tangram*), puis les associer à leur référence biblique ?



Is 23,13

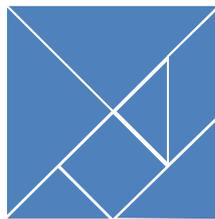


1Ch16,33

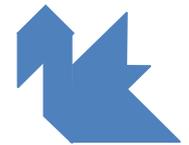
Gn7, 3



Gn24,31



Lc 10,33

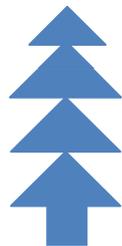
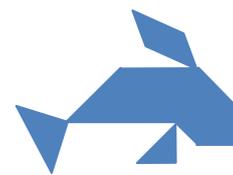


Lv 11,18

Dt 14,7

Ct2,12

Tb 6,3



Tb 6,3

Dt 14,7

1Ch16,33

Ct2,12

Lv 11,18

Lc 10,33

1Ch16,33

Gn24,31

Gn7, 3



La France pour la vie

Pèlerinage pour la vie, le 24 janvier 2016 à Paris

Sous le patronage de Notre Dame des Neiges, la Famille Missionnaire de Notre Dame avait appelé à venir en pèlerinage à Paris, ce 24 janvier 2016, pour prier en réparation du péché de l'avortement et pour appeler la miséricorde divine sur tous ceux qui se sont compromis dans l'avortement, afin qu'ils se convertissent et soient guéris de leurs souffrances. Ce pèlerinage se voulait une alternative concrète à la marche pour la vie, annulée suite à l'état d'urgence décrété après les attentats de novembre 2015.



Il s'est donc agi, à partir de la basilique Notre Dame du perpétuel secours, de se rendre après la messe, à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre au bout de 4,8 km, très bien accompagné par la police nationale tout au long du parcours.

Ce pèlerinage commença donc par une messe en la basilique Notre Dame du Perpétuel Secours. Chantée avec enthousiasme par une assemblée priante et motivée, venue d'un peu partout et recouvrant toutes les générations, elle s'est conclue par une petite conférence centrée sur le grand texte de saint Jean-Paul II sur « l'Évangile de la Vie ».

C'est dans cet esprit que ce pèlerinage pour la Vie est passé par 2 portes saintes de la Miséricorde divine (celle de Notre Dame du Perpétuel secours, puis celle de Montmartre).

Finalement, on se mit en route sereinement, bien escortés par la Police tout au long des 4,8 km. Les pèlerins empruntèrent les boulevards de la République, de Magenta pour aboutir par la rue de Dunkerque au pied de la butte Montmartre. Après les ultimes recommandations les marches étaient gravies en silence pour marquer la gravité des intentions que nous portions au Sacré-Cœur de Jésus, pour la France et pour le monde.

Une photo sur les dernières marches

avec Paris à nos pieds figura un moment de contemplation bien mérité avant de plonger dans la prière des vêpres chantées au Sacré-Cœur, un petit moment d'adoration en récompense et d'effectuer le passage de la porte sainte à l'intérieur de la basilique.

Prendait fin ce grand pèlerinage pour la Vie de 2016 dans Paris, grand par les intentions qui ont motivé ses participants, grand par la cause de la Vie défendue, grand parce que c'est pour le plus petit enfant des hommes qu'ils se sont mobilisés pour demander pardon et porter sa cause et celles des mères auprès de Dieu, père de toute vie humaine.



Le défi missionnaire

Faire l'aumône du sourire aux personnes que l'on aime le moins

Partagez vos expériences et témoignages : inaltum@fmnd.org (In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 St Pierre de Colombyer)

L'effort du mois

Trouver un effort personnel pour le Carême, et le commencer avec ardeur dès le mercredi des Cendres

Les dates

2 février : Présentation de Jésus au Temple

10 février : mercredi des Cendres

11 février : Notre Dame de Lourdes ; journée du malade

14 février : saints Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe

22 février : Chaire de saint Pierre



La phrase du mois

« Restons donc bien loin de tout ce qui brille, aimons notre petitesse, aimons à ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous chercher si loin que nous soyons, Il nous transformera en flammes d'amour. »

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Quelques intentions

- Pour les malades, les personnes handicapées et le personnel de la santé.
- Pour que tous puissent comprendre que Jésus est notre unique Sauveur.
- Pour notre Pape François et ses intentions.
- Pour la sanctification des prêtres et des consacrés.

La prière du mois

Jésus, vous me voulez Saint ! Je le veux aussi !
Avec l'aide de la Vierge Marie,
de mon ange gardien, et de mon Saint Patron,
je veux me mettre à votre disposition,
avec tout ce que je suis,
avec les dons que vous m'avez librement donnés,
avec mes faiblesses, pour me sanctifier
dans l'état de vie que vous désirez pour moi.
Je veux vous servir, mon unique Sauveur,
et je veux servir la mission de l'Eglise
et travailler à la nouvelle évangélisation.
Amen.